

MODIGLIANI

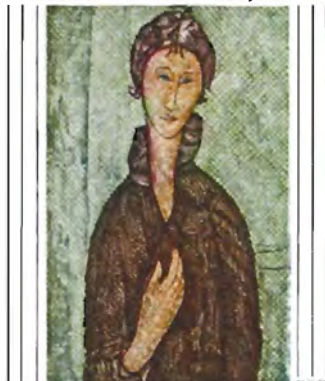
FEMME AUX YEUX BLEUS

Valeur: 4,00 F

Couleurs: brun foncé, beige rosé, bleu,
vert, noir

25 timbres à la feuille

A MODIGLIANI - femme aux yeux bleus



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre BEQUET

Format vertical 36,85 × 48
(dentelé 12 × 13)

VENTE

anticipée, le 25 octobre 1980 à CREIL (Oise);

générale, le 27 octobre 1980.

Celui que l'on appelle encore, soixante ans après sa mort, «le pauvre Modi, le romantique de la misère et de l'alcool», aura pourtant illustré en sa brève carrière, une des grandes époques de la peinture au premier quart de ce siècle.

Modigliani est né en 1884 à Livourne, dans une famille israélite aisée. Après avoir étudié aux écoles des Beaux-Arts et dans les musées de l'Italie, il obéit à l'attraction de ce qui sera bientôt l'École de Paris.

Les milieux artistiques de la capitale, auréolés par les prestiges du Romantisme et de l'Impressionnisme, sont devenus peu à peu cosmopolites, et sont emportés dans un bouillonnement d'expressions neuves et de tentatives audacieuses.

Quand Modigliani se fixe à Montmartre en 1906, Paris voit l'éclosion du Fauvisme en 1905, du Cubisme en 1907 et deux ans plus tard, les premières représentations des Ballets Russes de Diaghilev, foyers d'intenses créations.

Le jeune artiste descend ensuite à Montparnasse. Il y rejoint autour du carrefour Vavin-Raspail, ses coreligionnaires venus d'Europe Centrale pour chercher la liberté. C'est dans le climat de leurs nostalgies et de leurs ardeurs que se nourrit sa mélancolie et que s'élabore son art.

Il travaille d'abord la sculpture dans le sillage de

Brancusi, puis se consacre entièrement à la peinture en se réfugiant un temps chez Soutine. Il peint des figures des milieux artistiques qu'il fréquente, des nus qu'il stylise de plus en plus, et des portraits d'êtres simples, dont il détaille avec tendresse la candeur dépouillée.

Sa peinture est donc avant tout «le reflet d'une destinée douloureuse», lamentablement achevée à l'hôpital. Il y meurt en 1920 rongé par la phtisie, laissant une fille née d'une jeune élève des «Arts Déco»; et celle qui fut son modèle, puis son épouse, se tue le jour de son enterrement.

L'art de Modigliani n'est pourtant pas aussi simple; il est marqué par «l'influence atavique de la Latinité». Sa palette aux tons sourdement chauds, la ligne sinuose de son dessin le montrent influencé par les raffinements de l'élégance florentine et le maniérisme étiré de ses maîtres italiens.

C'est ce qui confère un charme ambigu à la «Femme aux yeux bleus» reproduite ici, souple silhouette à la frêle et subtile arabesque, main étirée dont le mouvement gracieux cache peut-être la suggestion d'un pathétique contenu.

Avec le mystère de ce regard bleu, perdu, comme absent, Modigliani aurait alors projeté, sur une des ultimes images de sa compagne, un peu de l'énigme troublante de sa propre destinée.

